

**Morgan Azaroff**

**+33.6.79.52.41.06**

**offffffzzzzz@gmail.com**

(Sélection de travaux)

De prime abord ce qui surprend lorsqu'on rencontre Morgan Azaroff c'est sa voix fluette associée à un physique de dur à cuire. Ensuite, c'est la magnifique nonchalance avec laquelle il nous transporte. C'est vraiment le parangon de l'artiste qui nous met à l'aise, qui nous bichonne, le temps de l'écoute. Pourtant, lors de ses lives, il aime créer un sentiment de malaise auprès de son audience (Senssss penssse, 2017). De ce fait, lorsque j'écris en pensant à lui et son travail je me surprends à sourire, je me dis tout de go que cette phrase mythique de Baudelaire est d'appoint : « j'ai de chaque chose extrait la quintessence. Tu m'as donné ta boue et j'en ai fait de l'or. » C'est à peu près la métaphore de ce qu'est un texte critique face à la pratique d'un artiste. Quelques lignes de compréhension avec peut-être ça et là quelques fulgurances, mais ce qui compte à la fin c'est ce que l'artiste donne généreusement à voir. En l'occurrence, l'essentiel du travail de Morgan Azaroff – de la performance filmée ou non et des dispositifs d'« objets esthétiques » – soulève à chaque fois un substrat d'inconscient. Quelque chose de secrètement sous-jacent. Il joue avec des choses inertes comme on peut le voir lors de ses performances intitulées *Mon double héroïque* (2018), *Le vieil homme et la mer* (2016), ou *La taupe et le jardinier* (2014).

Au-delà de ses intermittences d'apprenti magicien, son attitude est celle d'un beautiful looser, ou de ce que j'aime appeler un « artiste outsider », ce qui est notable dans *Impro sketches opéra* (2017). Il oscille toujours entre la maîtrise non assumée et l'improvisation. Il nous perd et nous retrouve, faisant ce qu'il veut de notre attention.

Bertrand Riou, mai 2019.

Extrait du texte *Morgan AZAROFF Pour un élan passif des choses*  
écrit dans le cadre du programme GENERATOR #5  
mars 2019. 40mcube (Rennes).

De performance à conférence - si ce n'est l'inverse - la pratique de Morgan Azaroff oscillerait entre des modes de présentation scéniques : lesquels toutefois ne se cantonneraient pas à l'échelle humaine. Sans chercher à apparaître en personne, ou à être remplacé par un complice, il userait plutôt d'effets de perspectives pour donner à un objet - sur lequel notre attention reposerait - une dimension vivante, presque anthropomorphique. Constamment à la recherche d'un double fantasmé, le rapport qu'il entretient avec lui, mais aussi avec son public témoigne d'une fragilité qui est déterminante dans le déroulement des performances. Là où demeurerait le mystère, lorsque la frustration croît, nos attentions prendraient le chemin de la fuite, trébucheraient, pleureraient de joie.

Alexandre Barré, 2018

Extrait du texte paru dans le catalogue /,misi'sipi:z /,



Mon objet esthétique, issu de la performance *Je suis mélancolie* (2017)

*Enseignements secrets pour changer son corps et accéder à la veille ultime,*  
2021.

Performance avec Camille Le Penneec.

Performance de 30min avec mon disciple ninja Camille Le Penneec. La performance commence par un portrait vidéo de 15min sur mon parcours et mon entraînement de ninja.

En plus d'être artiste, je suis assistant d'éducation dans un lycée à Rennes, je m'occupe de la vie scolaire le jour et de l'internat la nuit. C'est dans ce contexte réel et dans lequel je passe une grande partie de mon temps que se dessine une trame fictionnelle. Car oui, c'est dans ce contexte que je m'entraîne aux techniques japonaise du ninjutsu, l'art du ninja. Ce documentaire a pour but de me suivre dans mon quotidien de surveillant d'école où chaque geste et chaque mission de mon travail sont réalisés selon les principes du livre *Shōninki* - l'authentique manuel des ninja. Comment je développe mon corps et mon esprit dans un contexte qui a priori ne s'y prête pas ? Faire respecter le règlement, appeler les parents, distribuer des convocations, surveiller des couloirs et les dortoirs...etc Autant de missions à s'approprier pour s'exercer à l'art du ninja. Comment se développer dans un environnement dans lequel on est cantonné, mais qui nous tient par une paye les fins de mois ? Il y a des moments où le téléphone ne sonne pas, où il n'y a pas d'élèves dans les couloirs, où le travail est calme. Ce sont les moments où je peux m'instruire et m'entraîner. Je lis ou je regarde des tutos et profite de ces temps tranquilles pour m'exercer à des techniques. On apprend aussi dans ce documentaire pourquoi je suis désormais lié aux pigeons par la découverte un jour de cages à pigeons sur le toit du lycée. Dans la suite de la performance, Camille vient me chercher, m'installe sur ma chaise à roulettes et me tire à l'aide d'une corde d'un bout à l'autre de l'espace, délimité par une structure en métal. Je réalise des mudras et fini par me transformer en écran de veille.

[https://www.youtube.com/watch?v=3i\\_5dkXlwmg](https://www.youtube.com/watch?v=3i_5dkXlwmg)



Performance captée par le Créa au musée des beaux arts de Rennes lors de l'événement Tell me organisé par le FRAC Bretagne le 16 octobre 2021.

Extrait de la vidéo diffusée pendant la performance.



Performance captée par le Créa au musée des beaux arts de Rennes lors de l'événement Tell me organisé par le FRAC bretagne le 16 octobre 2021.

*Enseignements secrets pour changer son corps et accéder à la veille ultime, 2020.*

Écran de veille sur ordinateur portable, pigeons (impressions sur chaussettes, boules de polystyrène).

Entre travail, instruction et des mois d'assimilation des techniques ninjutsu, ainsi qu'une collaboration avec les pigeons, j'ai atteint l'objectif de devenir un écran de veille.

J'ai reproduit des gestes issus des mudras du ninjutsu japonais que j'ai pu découvrir dans le célèbre manga Naruto. Ces techniques ne s'acquièrent qu'après un long entraînement qui vise à développer et contrôler ses ressources physiques et spirituelles. Le but est de produire du chakra et le transformer en une technique (combat, guérison, invocation, construction... etc) à l'aide des signes. Un des mudras que je réalise est celui de l'oiseau. Je porte une attention particulière à la figure de l'oiseau et en particulier le pigeon. D'après une expression de Vinciane Despret, ce sont des « formidables détecteurs de formes, du détails », « ils ont le sens du devoir ». Avec une collaboration humain/pigeon qui existe depuis 10 000 ans et un environnement qui leur est hautement technique, le pigeon m'accompagnera et sera mon allié dans cette transformation.



Vues de l'exposition Contre-productif, Atelier In Plano, Ile saint Denis, octobre 2020.



*Je suis désormais plus fort (2019)*

Vidéo, 10min.

*«Il y a jusqu'à pas longtemps, je me sentais en sous-stimulation avec des difficultés à me réveiller, à me motiver, à prendre confiance. J'avais l'impression que mon cerveau était coincé dans une spirale qu'il ne contrôle plus. J'avais alors mal à la tête, j'étais stressé ! Je communiquais surtout ce stress aux œuvres que je fabriquais (...) La liste d'exemples est longue, mais en règle général, les choses fonctionnent avant et après mais pas pendant. Je donne par mon stress, une dimension vivante aux objets et aux formes qui m'accompagnent, presque anthropomorphique et pour le coup, très caractériel. Alors j'ai appris à rester là, presque immobile, à me relaxer, comme les plantes, à regarder, à observer et faire avec ce qu'il y a autour de moi. Aucun autre vivant n'adhère plus qu'elles au monde qui les entoure.»*

Extrait de la vidéo *Je suis désormais plus fort*

<https://vimeo.com/345881580>

*Lorsqu'il me parle de ses actions – à l'école, dans la rue, à l'atelier – je comprends en sous-texte qu'un récit intelligible prime sur la forme insouciante. Ce fond est une allégorie du travail dans notre société, qui maintenant, en 2019, est largement robotisé. Ainsi, une vidéo (*Je suis désormais plus fort*, 2019) qu'il venait de produire durant ma résidence à GENERATOR 4 est à mon sens celle qui signe tout ce qu'il a fait jusqu'à présent. On le voit dans une usine, assis nonchalamment devant une machine, avec son regard doux, ses cheveux longs bien lisses, portant une chemise hawaïenne. Il regarde la machine « faire son travail ». Cette posture est pour lui la quintessence de ce qu'il voudrait vivre hic et nunc dans sa propre société du spectacle qu'il s'est construit jour après jour.*

Bertrand Riou, mai 2019.

Extrait du texte Morgan AZAROFF *Pour un élan passif des choses*  
écrit dans le cadre de la résidence GENERATOR #5  
mars 2019. 40mcube (Rennes).



Mon générateur (2019)

Sculpture

20 boules de massage, chaise, aluminium

*«J'ai eu envie de construire ma propre machine qui soit mon vecteur d'énergie. Elle est relié à moi symboliquement et me transmet l'envie et la volonté nécessaire de travailler. C'est mon générateur mais aussi ce qui permet de me détendre. Les boules de massage vont faire en sorte d'apaiser les différentes tensions musculaires et de stimuler ma circulation sanguine. Mais comment ne pas tomber encore dans une relation dysfonctionnelle ? Je crois que je commence un peu à stresser à l'idée d'être seul dans cette amitié avec une machine, entre mes attentes et la tendance de celle-ci à répondre à mes besoins.»*

Extrait de la vidéo Je suis désormais plus fort





Vue de l'exposition Suave Sueur, du 18 au 26 mai au HubHug, Liffré.

Je m'auto régule (2019)

Vidéo 30 min.

«Je crois fortement en moi que les machines peuvent m'aider à aller mieux. Jm'e dis comme ça : je peux choisir de vivre dans un état d'esprit plus calme pendant que la machine, produit les formes que j'imagine et que je développe consciemment ou pas. C'est ce que j'ai fait, pour diminuer mon stress, je suis allé chez une spécialiste qui m'a branché des capteurs sur le cuir chevelu à des endroits stratégiques. Assis dans un fauteuil, j'étais dans un dispositif qui produisait des états variables et des formes en temps réel en fonction de l'intensité de mon activité cérébrale. Je devenais surtout plus fort ! Mes ondes cérébrales étaient captées par une machine et transmises par intensité lumineuse dans un jeu vidéo. Mon cerveau percevait ses mouvements en temps réel pour apprendre à s'auto-réguler et à adopter un nouveau mode de fonctionnement. Après plusieurs séances, et plus d'intimité avec ma spécialiste, je lui ai demandé si on pouvait stimuler ma créativité. Elle a alors placé les capteurs sur mon hémisphère gauche.»

Extrait de la vidéo Je suis désormais plus fort





Vue de l'exposition Suave Sueur, du 18 au 26 mai au HubHug, Liffré.

*Mon double héroïque (2018)*

Performance, 20min.

Silhouettes en mousse, pied de micro en cuillère, absinthe, accessoires divers.

Cette performance traite de la question du double, entre personnages fictifs ou réels, artiste ou magicien, j'entremêle sous forme de show télévisé petite cuillère, magie et séance psychanalytique.

*«Bonjour à toutes et à tous et merci d'être là aujourd'hui pour passer un moment unique et privilégié avec celui dont nous avons l'honneur d'accueillir ici. Né en 1946 à Tel Aviv, il se fait connaître dans les années 70 à la télévision en prétendant avoir la faculté de tordre le métal et en faisant notamment des expériences de torsion de cuillère. Controversé et suspecté de tricherie, la CIA réalise sur lui des expérimentations psychiques qu'il réussira. Il a récemment rédéclaré avoir été agent secret pour la CIA et le MOSSAD et avoir utilisé ses pouvoirs dans le cadre de nombreux programmes militaires. Devenu riche, il développe depuis quelques années des performances où il se met en scène sous différentes formes et propose des récits particuliers dans le but de manipuler la pensée. Mesdames et Messieurs, un tonnerre d'applaudissements pour mon double héroïque !»...*

Extrait de la performance *Mon double héroïque*



Image extraite de la performance *Mon double héroïque* réalisée le 25/04/2018 à la MIR, Rennes



Image extraite de la performance *Mon double héroïque* réalisée le 25/04/2018 à la MIR, Rennes

*Mon double héroïque (2017)*

silhouette auto-représentative peinte au mur avec de l'absinthe

Elle présente un double, un personnage fantasmé et en même temps ironique car elle est aussi dégoulinante. C'est une manière dont je peux concevoir une performance, je pars d'une envie qui peut être spectaculaire, mais va s'avérer bancal et idiot. Elle questionne aussi ce « je » artiste, et ce « moi » personnage. Je vais à travers différents projets prendre la place d'un conteur, conférencier, musicien, magicien ou encore chanteur. Sans ma présence physique, je suis présent, comme un fantôme, sur le mur dans une volonté un peu mièvre d'enivrer, de captiver le spectateur. L'absinthe est considérée comme l'alcool de l'artiste et du poète, et beaucoup d'anecdotes de l'histoire de l'art sont liées à cette boisson. C'est un folklore franco-suisse qui m'intéresse car il est relié à un chamboulement social et politique assez violent dans le pays dû à cette boisson ultra populaire qui a connu une succession de dualités. Ce travail met en jeu les phénomènes d'appropriation qui traversent mon travail.



*Je suis mélancolie* (2017)

Performance, 6 min

Poster, ampli, lampe, micro, mobile monté sur moteur.

C'est une chanson qui traite de la mélancolie écrite à partir de réels cas cliniques de mélancoliques. Inspiré du texte *L'objet du mélancolique* de Marie-Claude Lambotte (Philosophe Psychanalyste), je me suis approprié cette théorie de «l'objet esthétique» du mélancolique pour écrire une chanson aux allures de variété française. Ce travail traduit un rapport que j'ai aux objets que je conçois, et le fait qu'ils ne soient pas autonomes.

Ce sont des accessoires que je viens activer et qui sont des appuis pour moi. Ils ne sont pas destinés à une valeur de fétichisation marchande, ce sont des objets d'échange.

[https://www.youtube.com/watch?v=IE\\_9WvdPwXU&t=1s](https://www.youtube.com/watch?v=IE_9WvdPwXU&t=1s)



Image extraite de la performance «Je suis mélancolie» réalisée pour le DNSEP 2017, EESAB, Rennes.

*Senssassss pensse* (2017)

Performance, 30min.

Accessoires divers

Sur cette scène aux allures de café-concert, je suis l'animateur de la soirée, mais aussi les différents artistes qui passent : du chanteur de variété à l'improvisateur vocal en passant par le magicien un peu maladroit.

J'emprunte entre chaque présentation, figures et costumes aux artistes programmés du spectacle *senssassss pensse*. Le public est installé sur le sol, par petits groupes autour d'une rose dans un verre.



Image extraite de la performance «Senssassss pensse» réalisée à SETU festival. ©Marie-Noëlle Gilles

*Impro sketches opéra* (2017)

Vidéo, 12 min

Installation avec chaises, vidéo projecteur posé sur une table basse main

Cette vidéo est conçue comme un journal de bord, de mini-performances faites sur le vif, plus ou moins improvisées, écrites juste avant de filmer, dans la rue ou chez moi.

Avec le terme anglais sketch, il y a la notion d'esquisse et d'essai, cette vidéo est une sorte d'enquête sur les enjeux de la performance artistique. La part d'improvisation donc, dans un jeu avec le public qui devient acteur, elle évoque aussi des échecs, (le refus de la boulangère notamment), des multiples incarnations et des corps en représentation.

(C'est une vidéo inachevée qui fonctionne dans une installation. Elle peut être potentiellement continuée ou modifiée).

<https://www.youtube.com/watch?v=VmqDEWylls>



Images extraites de la vidéo *Impro sketches opéra*

*Close-up* (2018)

Photographie encadrée sur papier satiné, 88 x 88 cm.

Cadre aluminium, leds, marker.

*Close-up* est un travail réalisé suite à l'invitation de l'artiste Alexandre Barré à la galerie du CROUS à Paris. En tant que commissaire, il a écrit un texte par anticipation et imaginé l'œuvre produite pour l'occasion. Je n'ai pas eu connaissance du texte, que j'ai découvert en même temps que le public de l'exposition. Afin de deviner la teneur des textes qui anticipent la commande, j'ai dû poser au commissaire des questions rhétoriques sur le même modèle que le « jeu du portrait ».

En référence au livre *Quand dire, c'est faire* de John Ausin, ici l'acte passe par les mots écrits directement sur la vitre du cadre. L'image, construite de toutes pièces, présente une fausse archive d'une performance.

<http://alexandrebarre.com/misisipiz>



Vue de l'exposition /,misi'sipi:z /, Galerie du CROUS, Paris

*Chair match* (2017)

Sculpture

argile grise, rond plein métal

Cette chaise joue un rôle, de médiateur presque, de connecteur, mais, elle porte aussi un potentiel de récit, elle est en attente de quelque chose, d'interprétation.



Vue de la sculpture *Chair Match*, DNSEP 2017, EESAB, Rennes.

# Solicitud

Claire et Morgan

## Solicitud

2019-

Série vidéo. Solicitud a un format Youtube et un format installation vidéo.

Entretien de Doriane Spiteri disponible sur la revue Point contemporain :

[http://pointcontemporain.com/morgan-azaroff-claire-guetta-entretien/ Solicitud](http://pointcontemporain.com/morgan-azaroff-claire-guetta-entretien/Solicitud)

En duo avec Claire Guetta, 2019.

Nous avons créé en 2019 la série Solicitud qui met en scène à la manière des Télénovelas les relations et les tensions qui peuvent exister entre artistes, curateurs et autres acteurs du monde de l'art.

Nous sommes en couple, vivons ensemble et partageons le même atelier. Naturellement, nous nous nourrissons mutuellement de la pratique de l'autre et cultivons des intérêts communs. Nous développons ces intérêts assez différemment dans nos pratiques personnelles, mais nous avons eu envie de réaliser des pièces ensemble.

Avant d'entamer le projet Solicitud, nous avons un projet qui s'appelait idées noires qui mettait en scène l'histoire d'amour d'un couple en fin de vie. Nous voulions être dans une dynamique de production plus libre, avec un rythme plus spontané que l'on retrouve dans les querelles de couple, qui peut dépasser la pensée. Nous voulions vraiment faire un pas de côté vis-à-vis de nos pratiques respectives. Il y avait presque une forme d'exutoire de notre vie quotidienne. « Idées noires » n'a jamais vu le jour, mais a glissé naturellement vers Solicitud qui s'est construit très simplement autour d'éléments réels.

Solicitud vient d'une envie de dédramatiser notre vie de jeunes artistes dans le champ de l'art contemporain en rendant l'histoire encore plus dramatique. Et rien de plus dramatique que la télénovela.

Après avoir reçu essentiellement des réponses négatives à toutes nos candidatures et dans une volonté de ne pas rendre notre travail de faiseurs de dossier stérile, nous avons décidé de le mettre en scène dans une série. La série se construit d'éléments que nous avons vécus dans notre vie d'artiste. Nous nous attachons vraiment à respecter des faits réels dans l'écriture, quitte à reprendre des lettres de refus que nous avons vraiment reçus. Le titre Solicitud vient de la traduction du mot « dossier » en espagnol. Il est lié au monde administratif auquel les artistes sont confrontés plus de 50 % de leur temps dans la confection de réponses à des appels. C'est aussi un jeu de mot avec « solliciter » (c'est-à-dire demander quelque chose.) et « solitude ». Bien que le ton soit léger, il s'agit de mettre en scène toutes les difficultés que l'on rencontre lorsqu'on travaille dans le monde de la culture, et de l'art contemporain plus spécifiquement. En tant que jeunes artistes, nous sommes aussi les plus précaires et nous retrouvons face à des situations qu'on pourrait trouver surréaliste comme le fait de n'être jamais payé pour une exposition, ou qu'une femme aura plus de difficulté à faire perdurer sa pratique et à évoluer dans ce monde, ou encore d'une hyper concurrence pour des honoraires ridicules...

Dans ce contexte actuel très trouble à plusieurs échelles, nous redoublons d'envie de nous faire voir et entendre afin de révéler le quotidien du travail d'artiste et ses dérives. Il commence à y avoir une vraie volonté des artistes à exprimer ces abus et à revendiquer le fait que notre activité est un vrai travail et comme tout travail, il se doit d'être décent. Nous revendiquons un besoin de mieux reconnaître notre travail, comme un métier et non comme une simple passion qui justifierait une vie de précarité et de doute.

### Épisode 1 (15:44 min):

Roselba reçoit les résultats de la résidence. Malheureusement elle n'est pas sélectionnée mais Mano qui est à l'hôpital oui. Elle décide de lui mentir. En parallèle, Marina est tiraillée entre Federico qui lui propose une exposition payée mais qui la veut exclusivement pour lui ou Ricardo, qui n'a pas de réseau mais qui veut travailler avec elle car il aime son travail.

<https://www.youtube.com/watch?v=PGpF6kz-GIY&t=1s>

### Épisode 2 (20:38 min) :

Mano reçoit la visite d'Adella à propos de sa future résidence. Seulement, celle-ci vient avec une terrible nouvelle.

Ricardo et Marina travaillent en duo. Marina tombe sur un appel à projet qui correspond exactement à l'idée qu'ils ont en tête. Mais le dossier est long et il ne leur reste que 3 jours. Avec le travail alimentaire de Ricardo, les nerfs de chacun seront mis à rude épreuve.

<https://www.youtube.com/watch?v=ZYY07pWbwGI>

### Épisode 3 (22:08 min):

Roselba s'est retirée chez son frère pour faire un point sur sa vie. Elle pense qu'elle n'arrivera jamais à percer dans le monde de l'art avant de faire une rencontre inattendue. De son côté, Marina se réveille avec un contrat à côté d'elle et se retrouve désemparée. Federico va rendre visite à son avocat Nesto pour lui annoncer le succès de son plan.

### Épisode 4 : Le Noël de Mano (19:18 min) :

Mano est toujours à l'hôpital pour le soir de Noël. Heureusement, il peut compter sur Rita pour lui remonter le moral.

### Épisode 5 : La jeunesse créative (26:23 min)

Roselba, Ricardo et Marina ont été sélectionnés pour participer à la nouvelle édition du célèbre salon consacré aux jeunes artistes : la Jeunesse Créative. L'heure est aux retrouvailles.

### Épisode spécial : Solicitud : L'église St Nicolas (07:11 min) :

Estella est une célèbre curatrice qui organise un résidence dans un église. Tout ce passe bien jusqu'au jour où Victor-Emmanuel refuse de continuer à lui verser des subventions. (Avec Léo Fourdrinier, Norman Nedellec et Mathilde Seveaux).

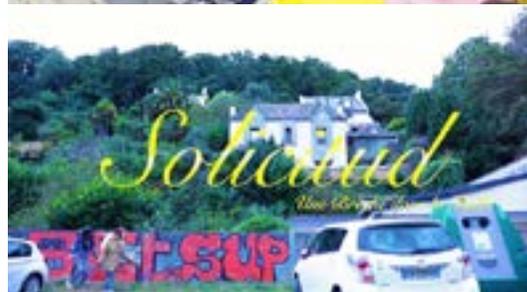
### Épisode spécial : Solicitud : Une brèche dans la faille (10:15 min) :

Une lettre de menace anonyme a été envoyée aux artistes de l'atelier Brèche. Le passé va ressurgir et mettre le feu aux poudres. (Avec Elise Brion, Caroline Colas, Nesrine Mouelhi, Leah Geay, Marianne Rousseau, Jaulicoco et Emma Caquineau).



Image extraite de Solicitud Ep I, vidéo HD, 15 min, 1920 x 1080.



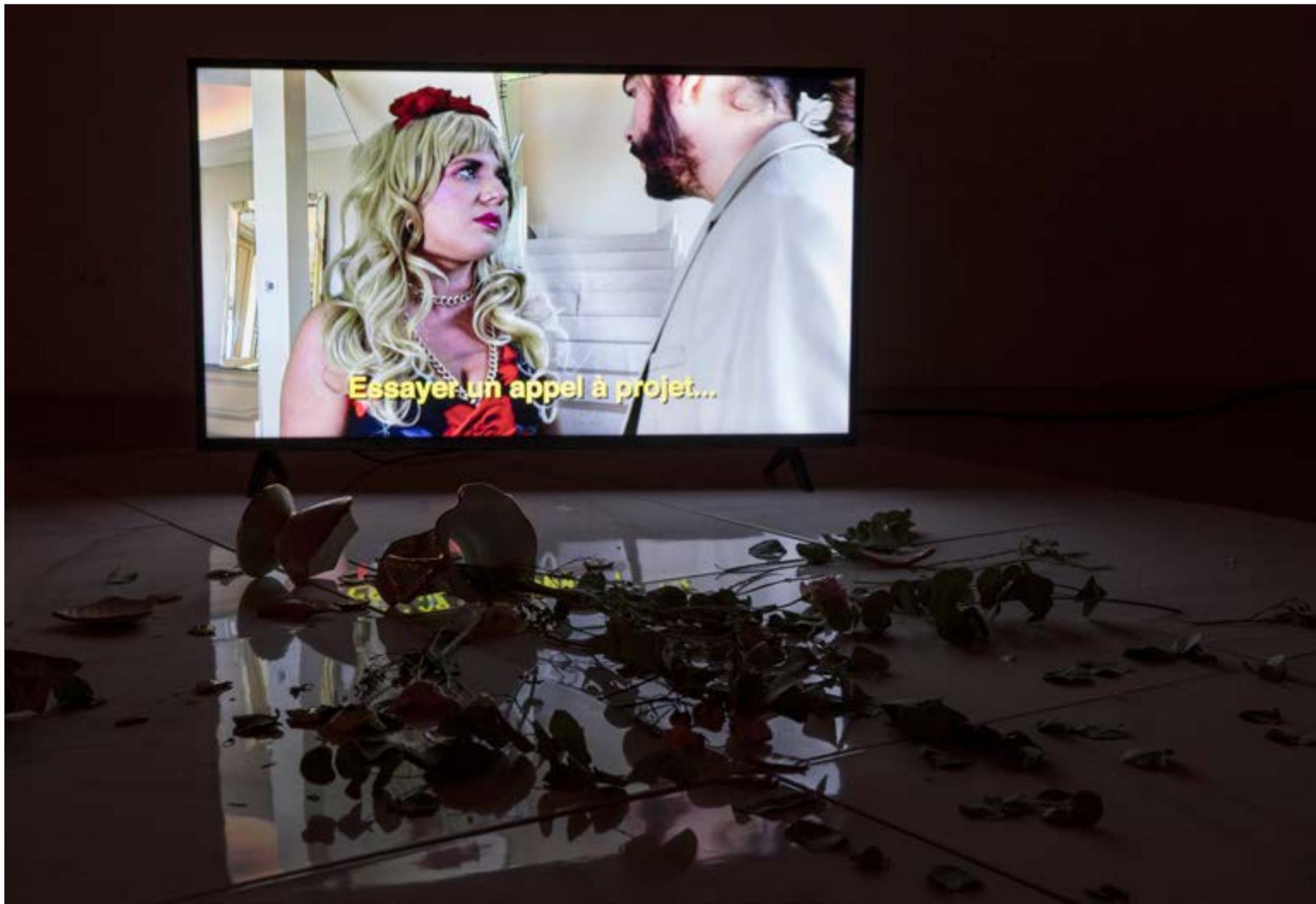




Vue de l'installation Solicitud : La retrospectiva lors de l'exposition Jeune Création 71 à la fondation Fimenco, Romainville, juin 2021.



Vue de l'installation Solicitud lors de l'exposition Art au Centre, Liège, février 2021.



Vue de l'installation Solicitud lors de l'exposition House of Crystal de Claire Guetta à Glassbox Sud, Montpellier.



Installation Solitud : L'Eglise Saint Nicolas de Caen à l'Eglise Saint Nicolas de Caen, pour l'exposition Un maximum de..., octobre 2019, Caen.

*Solicistar* (2021)

Performance vidéo, 1h15.

Développée et performée en public à l'atelier Brèche à Brest en septembre 2021.

*Solicistar* est conçu comme une émission télévisée qui parle de la célèbre série *Solicitud*. Les présentateurs Karen et Philip reçoivent sur leur plateau via skype les acteurs qui interprètent les personnages de *Solicitud* pour parler de leur rapport à la série.

Invités pour réaliser une conférence, nous avons eu envie d'imaginer une forme performée pour parler de notre démarche avec *Solicitud*. Le fait de jouer les acteurs qui incarnent les personnages, les personnages et les présentateurs ajoute un côté schizophrénique propre au caractère pluridisciplinaire de l'art contemporain. C'est l'inception de l'art !

<https://www.youtube.com/watch?v=4mG4CIRKFIM&t=59s>







**Compte tenu de la qualité de votre dossier ?**

